



CONGRES REGIONAL CTA/ ATPS DE LA JEUNESSE EN AFRIQUE

Exploiter le Potentiel de la Science, de la Technologie et de l'Innovation dans les chaînes Agro-alimentaires en Afrique : Créer emplois et richesse pour les jeunes en Afrique

**Phillip Mutuma Munua,
Chercheur,
Institut de Recherche Agricole du Kenya, Kenya.**

On peut définir le jeune africain comme un jeune garçon ou une jeune fille de 18 à 25 ans, qui a suivi un enseignement formel limité ou supérieur, une personnalité de gagnant avec un potentiel extraordinaire lui permettant de transformer n'importe quelle décharge (comme il en existe actuellement dans la plupart des états africains) en mines d'opportunités potentielles.

Cependant, la majorité de ces jeunes sont pauvres. Pauvres car confrontés à des défis structurels les empêchant de mettre le pied sur le premier barreau de l'échelle du développement et non par paresse ! Les défis auxquels ils sont confrontés ne leur permettent pas d'avoir accès à des biens nécessaires comme :

- une eau saine ;
- des sols productifs ; et
- des soins de santé et des services d'éducation adéquats.

On peut réduire et ramener ces défis à l'absence de sols productifs et de capital qui sont non seulement essentiels pour vivre dans la dignité et être en bonne santé, mais qui permettent également de faire tourner l'économie. Les sols productifs peuvent être considérés comme la base de la réduction de la pauvreté et comme déterminants par rapport à tous les autres défis importants. Avec un repas sur la table provenant des sols productifs et suffisamment de réserves pour pouvoir en tirer un revenu, on peut avoir accès à des canalisations d'eau propre pour la propriété familiale, éduquer ses dépendants, avoir accès à des soins de santé appropriés et disposer d'un toit digne de ce nom.

Pour y arriver, il faut suivre les procédures intellectuelles adéquates pour la mise en place réussie de tout projet agro-alimentaire ou dans tout autre domaine :

- une bonne planification ;
- l'élaboration de systèmes adéquats ;
- une responsabilité mutuelle de toutes les parties prenantes ; et
- un mécanisme financier approprié.

Le projet fruits de la passion de Kithoka est un exemple réussi d'une telle initiative en partenariat public privé dans les régions du Meru Central et d'Embu au Kenya et j'y participe pleinement. Le projet utilise la science, la technologie et l'innovation en exploitant le potentiel des fruits de la passion dans les hautes terres du centre au bénéfice des populations locales de la région. L'accès des micro et petites entreprises aux services commerciaux offerts par le secteur privé pour identifier et éliminer les contraintes qui pèsent sur la viabilité commerciale est bien pris en compte dans ce projet. Les aspects agronomiques de la culture des fruits ont également été pris en compte ainsi que les questions de marketing et de distribution. La proposition a d'abord traité le premier problème en reconnaissant que nombre de paysans ne connaissent pas les systèmes agricoles appropriés et que la gestion de leurs exploitations n'est pas encore passée d'un mode de subsistance à un système de marché en raison de l'absence de capacité. Actuellement, certains paysans gagnent « bien » leur vie (pour certains jusqu'à 50 000 shs/ par mois) grâce à cette initiative. (Voir le Sunday Nation du 8 mai 2005 page 17 dans l'article « le fruit de la passion est utile »).

Un des paysans qui a bénéficié du projet est un jeune de 30 ans du nom de Kinyua. Kinyua qui n'a pas reçu une instruction poussée, est marié à une jeune femme de 24 ans et a trois enfants qui sont à l'école primaire. Kinyua a une exploitation de 2 acres (0,8094 hectare) avec une conduite d'eau et a toujours pratiqué une agriculture de subsistance. Tous les revenus sont utilisés pour nourrir la famille et il travaille sur contrat pour répondre à ses autres besoins. Cependant, depuis le lancement du projet, Kinyua fait partie d'un groupe qui a réuni un petit capital et a créé sa propre pépinière qui est suffisamment grande pour faire face à ses besoins de semences. Ceci a pu se faire après une formation intensive. Chaque paysan dans le groupe a reçu 200 plants, plantés sur ¼ d'acre et a géré les cultures comme il l'avait appris pendant sa formation. Au bout de 7 mois, chaque paysan a commencé à gagner en moyenne 9 300 Shs par mois. (14 000 Shs dans les périodes de pointe et 7 000 Shs en dehors des périodes de pointe).

Pour Kinyua, les privations concernant ses besoins de base appartiennent désormais au passé, et il est capable de satisfaire les besoins de toute sa famille et grâce à ce nouveau projet, il dispose encore d'un surplus. La proposition innovante basée sur la science et la technologie que je prépare utilise une approche similaire et peut contribuer à créer emplois et richesse pour les jeunes en Afrique.

La proposition porte sur l'introduction d'une autre culture potentielle non exploitée, l'amarante grain en s'intéressant d'abord à trouver des marchés avant de dérouler le projet. Les résultats attendus sont énormes et réalisables.

LA PROPOSITION

L'amélioration durable des moyens de subsistance grâce à la promotion de l'amarante grain dans la région de Meru Central.

Introduction

La région Meru Central se trouve dans les hauts plateaux du centre qui bénéficient de précipitations suffisantes. La région est sous l'autorité de la région de KARI-Embu.

L'Organisation KARI-Embu

KARI-Embu est un institut de recherche régional qui a pour mandat de développer des technologies agricoles grâce à une recherche adaptée, appliquée et en milieu réel pour des cultures et des pratiques d'élevage améliorées destinées à diversifier les systèmes de production, réduisant ainsi la pauvreté grâce à un mode de subsistance de meilleure qualité. Les niveaux de pauvreté sont alarmants et sont un grand sujet de préoccupation pour le monde d'aujourd'hui. Le KARI développe et diffuse des technologies en collaboration avec d'autres parties prenantes, ce qui contribue à l'amélioration durable du mode de subsistance de la majorité des paysans dans les zones rurales où la poche de pauvreté est très importante.

La Région

Les paysans de la région appartiennent aux zones UM1 et UM2 qui sont adaptées aux plantations de thé et de café. Cependant, la récession mondiale récente, l'inflation et les revenus moindres générés par ces cultures commerciales, ont durement touché les revenus entraînant une augmentation de la pauvreté. Il est de ce fait nécessaire de chercher une autre source de revenus. L'intensification des cultures de fruits et des produits horticoles n'a pas été suffisante pour remédier à ce problème en raison du coût élevé des produits chimiques et d'un marché médiocre des produits. Les paysans continuent à être pauvres. Ainsi, il est prudent que nous introduisions une culture plus durable pour les paysans comme l'amarante grain.

L'amarante grain

L'amarante grain est une céréale nouvellement introduite mais localement adaptée qui est très demandée pour l'exportation et également par le marché local (comme les céréales, la fabrication de farine et la production de maïs soufflé). De plus, les légumes à minces feuilles sont consommés comme légumes et les résidus de la récolte sont utilisés comme aliments pour animaux. Au départ, les populations locales utilisaient l'amarante comme légume. Elle était également utilisée comme fourrage pour les animaux. L'amarante s'adapte facilement à différents milieux avec une bonne tolérance à un grand nombre de ravageurs et aux maladies et nécessite donc moins de produits chimiques. Ceci réduit les coûts élevés liés à l'achat de ces produits. L'amarante peut donc contribuer à améliorer le

mode de subsistance de la majorité des paysans qui disposent d'une bonne irrigation et de bonnes connaissances en agriculture.

Objectif Général

Introduire et encourager la production d'amarante grain auprès des petits exploitants grâce à une amélioration des cultures et du marché.

Objectifs Spécifiques

1. Former les paysans à la propagation et à la gestion des champs
2. Faire le lien entre les paysans et les débouchés
3. Créer des parcelles témoins pour former les paysans
4. Offrir régulièrement des mesures de soutien aux paysans participants

Méthodologie

La formation des paysans se fera après l'identification des groupes et la formation des nouveaux groupes. La formation se déroulera sur l'exploitation et dans la station.

Identification des Groupes

Les groupes de paysans sérieux qui utilisent l'irrigation seront identifiés et inscrits dans le projet et pour les programmes de formation. Ceci se fera en coopération avec le personnel de vulgarisation du Ministère de l'Agriculture qui gère ces fichiers.

Formation des Groupes

Un vulgarisateur encadré par le KARI et recruté comme coordinateur sur le terrain se chargera de former les nouveaux groupes. Il faudra 4 coordinateurs dans chaque région, gérant chacun des points focaux. La région sera divisée en 4 points focaux. Chaque vulgarisateur devra former/ou travailler avec 25 groupes composés chacun d'au moins 30 membres. Tous les groupes devront être inscrits auprès du département responsable du ministère.

Parcelles Témoins

Une parcelle témoin sera créée dans chaque région pour former les paysans et faire la démonstration des meilleures pratiques agricoles. Les parcelles sont établies de façon à ce qu'une nouvelle culture soit plantée dans le champ tous les quinze jours permettant aux paysans individuels ou aux groupes de paysans qui font le tour des sites de voir les différentes étapes des cultures et d'apprendre les soins liés à chaque étape. Il y aura toujours un membre du personnel du KARI sur chaque parcelle témoin. Les groupes de paysans établis identifieront également une personne placée au centre de la région et dont

l'exploitation sera choisie pour créer une parcelle témoin et permettre à des groupes de paysans individuels d'apprendre.

Formation Effective

Formation des Paysans sur l'Exploitation

La formation des paysans sur le terrain et la formation des formateurs constitueront la plus grosse partie de ce projet. L'accent sera mis sur la formation sur le terrain par la pratique. Celle-ci inclura le personnel du Ministère de l'Agriculture. L'équipe du KARI formera toujours les paysans dans leurs localités. Elle apportera également un soutien régulier en contrôlant ce que font les paysans et en proposant des mesures correctives lorsqu'il y a des problèmes.

Formation des Paysans dans la Station

Les groupes de paysans ainsi que les paysans individuels seront formés sur les parcelles témoins constituées où il y aura en permanence un technicien du KARI.

Faire le Lien entre les Paysans et les Débouchés

Le KARI et d'autres parties prenantes organiseront des forums conjoints pour donner aux paysans des informations sur le marché qui existe déjà pour l'amarante graine. Ceci servira à motiver les paysans qui ont eu des problèmes d'accès au marché pour la majorité de leurs produits. Les semences seront fournies par le biais de la personne qui fait la liaison avec le marché.

Campagne de Promotion/Marché

Il faudra faire la promotion et le marketing de la nouvelle production d'amarante graine pour accroître la demande et encourager les paysans qui souhaiteraient commencer à produire cette céréale. Ceci se fera en utilisant les méthodes suivantes :

1. Des panneaux de signalisation seront placés dans des endroits stratégiques pour diriger les paysans vers les sites témoins.
2. Des brochures sur la production de céréales seront préparées pour aider les paysans lors de la production de la culture.
3. Des articles sur les cultures seront publiés dans les journaux locaux (régionaux) pour motiver les paysans qui seraient intéressés.
4. Les réunions d'évaluation seront annoncées sur les stations de radio FM les plus écoutées.

Plan de travail pour les Activités Proposées

Activité	Durée (mois)											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Recrutement et formation du personnel d'encadrement (vulgarisateurs de terrain et personnel du Ministère de l'Agriculture)												
Identification et formation du Groupe et Formation sur l'exploitation												
Création de parcelles témoins												
Formation à la station												
Faire le lien entre les paysans et les débouchés												
Mise en place de panneaux de signalisation												
Préparation de brochures												
Publication d'articles dans la presse locale												

Résultats attendus

1. Meilleures connaissances sur la propagation et la gestion des champs d'amarante grain.
2. Amélioration des revenus mensuels d'au moins 12 500 Shs.
3. Une option supplémentaire dans la gamme d'aliments pour les animaux et les humains.
4. Amélioration des modes de subsistance pour au moins 3000 paysans.
5. Possibilité d'emplois pour 6 coordinateurs et vulgarisateurs.

Avec ces résultats attendus quantifiables, on peut créer emplois et richesse pour de nombreux jeunes en Afrique et on peut en finir avec l'idée que les seuls emplois qui paient sont ceux de cols blancs.